

*****BREVET BLANC**
Collège Des Douits Mars 2017

Klaxon

Andrée Chédid est née au Caire en 1920. Sous le titre de Mondes Miroirs Magies, elle publie en 1988 un recueil de récits autobiographiques où elle évoque son enfance au Caire et les personnages de sa famille.

1 Ici, soudain, en plein Paris – retrouvant, une fois de plus, le bonheur de me mouvoir¹ dans cette ville inlassablement fascinante, inlassablement aimée – environnée par les rumeurs, la trépidation² familiales, toute à cette marche, à ce plaisir ; ici, soudain, dissonant, sabrant l'air : un coup de klaxon !

5 Et me voilà saisie, drapée dans le tourbillon et les poussières de *l'autre cité*.

 Le corps, l'esprit, pourtant gravés dans cette capitale vécue, choisie ; cheminant dans les parages de la Seine, accrochant, au passage, d'un œil resté neuf, les images – bâtisses, perspectives, arbres, ponts – dont la beauté ne s'use pas ; traversant les chaussées, parcourant les rues, déambulant sous les ciels mouvementés qui glissent de l'éclaircie au plomb, de
10 l'humide aux bleutés ; allant ainsi, souvent, dans l'ivresse des pas, les joies du regard, sans une parcelle de nostalgie – celle d'un autre fleuve, d'un autre lieu, d'un jeune temps – quand soudain, subitement, rayant l'espace, unique, nasillard³ – et de nos jours si insolite – ce coup de klaxon... qui détone, résonne, s'enfonce dans ma mémoire et dans ma chair.

 Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native⁴ cité.

15 L'air se fraie passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari⁵ de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de sa trame. Son enveloppe me recouvre, ses détails me giclent à la face: les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés oscillant sous la masse et le flux perpétuel des passants. Je
20 respire ses odeurs de pétrole, de henné⁶, de galettes de fèves, d'épices. Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue.

Passé et présent s'entrelacent ; j'ai, en même temps, tous mes âges. Je navigue entre les rives de l'enfance et d'autres alluvions⁷, d'autres images, recueillies, en de brefs séjours, de brefs retours, durant une quarantaine d'années.

25 J'entends le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole. Je salue le marchand de sirops qui fait tinter ses verres. Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants.

Andrée Chédid, « Klaxon », *Mondes Miroirs Magies*, 1998

1. Se mouvoir = se déplacer.
2. Trépidation = vibration.
3. Nasillard = comme un son venu du nez.
4. Native = natale.
5. Charivari = brouhaha.
6. Henné = poudre pour colorer le corps.
7. Alluvion = dépôt sableux laissé par les eaux.

Le marché du Caire



« 10 most famous markets in the world », www.topbestbox.com

Première partie
Questions sur le texte et l'image – 20 points

Toutes vos réponses devront être rédigées.

Questions sur le texte

I. L'évocation de deux villes

1. Quelles sont les deux villes évoquées ici par la narratrice ? 1 pt
2. Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces deux villes ? Précisez bien ce qui caractérise chacune des deux villes et illustrez vos remarques à l'aide d'exemples précis tirés du texte. 2 pts
3. Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle pour chacune de ces deux villes ? Nommez un sentiment pour chaque ville. 2 pts

II. L'évocation des souvenirs

1. Par quel sens la narratrice se retrouve-t-elle plongée dans la ville de son enfance ? Justifiez votre réponse par le texte. 2 pts
2. a) *Que fait la narratrice des lignes 5 à 13 ? Justifiez et développez votre réponse.*
b) *En quoi la construction syntaxique des lignes 5 à 13 est-elle particulièrement adaptée à la déambulation ?*
3. « Je navigue entre les rives de l'enfance. » (l.22-23)
Nommez la figure de style employée ici puis expliquez la signification de cette image. 2 pts
4. « J'ai, en même temps, tous mes âges. » (l.22)
Quelles sont les différentes périodes de la vie de la narratrice évoquées dans le texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des citations précises. 2 pts
5. Quelles sont les quatre sensations (= sens) évoquées lignes 15 à 28 ? Relevez au moins deux expressions du texte pour illustrer chacune des sensations repérées. 3 pts
6. Retrouvez le passage qui évoque l'enfance de la narratrice : à quoi reconnaît-on qu'il s'agit de souvenirs d'une enfant ? Comment vous représentez-vous cette jeune fille ? 2pts

Questions sur le texte et l'image

7. Quelles sont les caractéristiques de la ville, mises en évidence dans le texte, qu'on retrouve sur cette photographie ? Justifiez en vous appuyant sur la description de l'image. 2 pts
8. Quelle impression le photographe cherche-t-il à créer selon vous ? 2 pts

Toutes vos réponses devront être rédigées.

Questions sur le texte

I. L'évocation de deux villes

1. Les deux villes évoquées par la narratrice sont Paris et Le Caire. **1 pt**

2. Quelles sont les caractéristiques de chacune de ces deux villes ? Précisez bien ce qui caractérise 2 pts chacune des deux villes et illustrez vos remarques à l'aide d'exemples précis tirés du texte.

- Le Caire apparaît comme une ville quelque peu délabrée où la vétusté des choses domine « les murs des immeubles qui se lézardent, des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, les trottoirs défoncés » (l. 17-18) Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue » (l.20-21), en pleine effervescence, qui bouillonne de vie (« ma grouillante et native cité » (l.15)), qui résonne de bruits et d'agitation(« un charivari de bruits, de gestes, de senteurs » (l.16))
- Paris est une ville qui vibre d'une autre manière, vivante aussi, la narratrice est « environnée par les rumeurs, la trépidation familières » (l.2-3) mais moins bruyante puisque qu'un coup de klaxon y est « si insolite » (l.11). Elle est évoquée sous l'angle de sa beauté formelle, de l'harmonie qui se dégage de ses rues « les images – bâtisses, perspectives, arbres, ponts – dont la beauté ne s'use pas » (l.7-8)

1+1=2pts

3. Quel sentiment la narratrice éprouve-t-elle pour chacune de ces deux villes ? Nommez un **2 pts**

Sentiment pour chaque ville.

Elle éprouve pour Paris amour et fascination, pour Le Caire tendresse et nostalgie.

II. L'évocation des souvenirs

1 C'est par **l'OUÏE** qu'est déclenché le souvenir : le bruit d'un klaxon « sabrant l'air » attrape la narratrice par surprise et la plonge dans ses souvenirs d'enfance. **2pt**

2a)La narratrice déambule dans la ville. ainsi qu'en témoignent les participes présents et la variété des lieux cités « cheminant » l. 6, « traversant » l. 8 « parcourant » l.8, « déambulant » l.9, « allant » l.10, « pas » l. 10 « bâtisses, perspectives, arbres, ponts » (l.13-14)

b) Le paragraphe qui va des lignes 5 à 13 compte une SEULE phrase construite d'indépendantes juxtaposées. Cette construction est mimétique de l'errance de la narratrice qui déambule dans Paris sans but précis, au gré de ses envies.

3 « Je navigue entre les rives de l'enfance. » (l.22-23) **2 pts**

Nommez la figure de style employée ici puis expliquez la signification de cette image. Cette figure de style est une métaphore qui traduit le voyage que l'esprit de la narratrice entreprend au milieu de ses souvenirs, elle illustre cette descente au fond la mémoire . 1pt figure de style + 1 pt explication pertinente.

4)« J'ai, en même temps, tous mes âges. » (l.22) **2 pts**

Quelles sont les différentes périodes de la vie de la narratrice évoquées dans le texte ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des citations précises.

Quand la narratrice évoque Paris, c'est le moment de l'écriture, l'âge adulte, elle se remémore des « images » accumulées « durant une quarantaine d'années. » (l. 24).

Quant au Caire, c'est le souvenir de l'enfance, « d'un jeune temps » (l.11), le lieu de naissance de la narratrice(« ma native cité » (l.14))

5) Quelles sont les quatre sensations (= sens) évoquées lignes 15 à 28 ? Relevez au moins deux expressions du texte pour illustrer chacune des sensations repérées. (0.5x4 + 0.5x2pts= **3pts**) 0,5 pt par sensation citée + 1 pt pour deux illustrations pertinentes.

- L'odorat : « un charivari [.] de senteurs » l. 16, « Je respire ses odeurs de pétrole, de henné, de galettes de fèves, d'épices. » l.20.
- L'ouïe : « un charivari de bruits » l.16, « J'entends le marchand ambulant et bossu qui m'offre bonbons et lacets, le montreur de singes et son débit de mots, l'homme-tronc et sa tranquille parole « tinter » l.28.
- La vue : « un charivari [.] de gestes » l. 16, « ses détails me giclent à la face / : les murs des immeubles qui se lézardent, / des fils électriques qui pendent mollement entre leurs poteaux, / les trottoirs défoncés oscillant sous la masse et le flux perpétuel des passants. » l.17 à 19 « Partout des chantiers de pierres surgissent entre des flaques de boue. » l. 20, « Je reconnais le vendeur de journaux qui secoue ses illustrés sous le nez des passants. » l.27- 28.
- Le goût (qu'il est difficile de séparer de l'odorat) : « galettes de fèves », « épices » l. 20, « bonbons » l. 25, « sirops » l.27.

6. Le dernier paragraphe évoque l'enfance de la narratrice. On peut y lire l'émerveillement de l'enfant devant les spectacles de foire avec « le montreur d'ours » et « l'homme tronc » mais aussi la gourmandise pour « les bonbons » et « sirops » proposés par les marchands, et la curiosité pour les « illustrés » du « vendeur de journaux ». On imagine une petite fille heureuse et insouciante.

2pts

7. Quelles sont les caractéristiques de la ville, mises en évidence dans le texte, qu'on retrouve sur cette photographie. Justifiez en vous appuyant sur la description de l'image.

2 pts

La photographie montre une rue du Caire envahie par des étals et une foule nombreuse et colorée.

Une foule nombreuse :

Le Caire est une ville très peuplée, voire surpeuplée, dont les rues sont envahies en permanence par la masse et le flux perpétuel des passants.

Des rues bigarrées : Au premier plan la diversité des étals : ils semblent placés au bon vouloir de leurs propriétaires sans répondre à aucun impératif d'ordonnance et sans être regroupés par type de marchandises.

Une étrange harmonie du désordre

Les édifices, marqués par le passage du temps, ne présentent aucune unité architecturale mais s'harmonisent dans une tonalité ocre et sable. On pense inmanquablement aux « murs des immeubles qui se lézardent », aux « trottoirs défoncés » ou aux « chantier de pierres [qui] surgissent entre des flaques de boue. »

8. Quelle impression le photographe cherche-t-il à créer selon vous ?

2 pts

L'auteur de la photographie cherche à nous montrer l'ambiance qui règne sur un marché d'une ville du Sud comme le Caire et la photo illustre parfaitement l'image que

la narratrice donne du Caire dans le texte (une "grouillante...cité »). On note qu'en remontant le long de l'artère qui coupe la photographie en deux la foule devient de plus en plus compacte au point de ne plus distinguer les étals des badauds.

C'est une explosion de couleurs qui contraste avec la couleur sable des bâtiments. On imagine sans peine le « charivari de bruits, de gestes, de senteurs. » (l.16) et la diversité des camelots.

Le photographe essaie enfin d'insister sur le désordre qui règne en ce célèbre (voir le titre) marché du Caire. Les bâtiments qui bordent la scène présente des façades défraîchies et sont remarquables à la fois par le contraste chromatique qu'ils forment avec la place du marché mais aussi par la variété de leur style et de leur usage : à gauche une maison bourgeoise masque en partie un grand immeuble qui semble dédié autant à des logements qu'à des ateliers. Au fond se découpent les silhouettes d'un autre immeuble à la fonction inconnue et d'un minaret de style ottoman, A droite de l'image, en redescendant l'artère centrale, se dresse un très grand bâtiment qui nous présente une façade aveugle au pied de laquelle sont construites quelques échoppes modestes.

Deuxième partie Dictée et réécriture - 10 points Rédaction - 20 points

Récrivez le passage ci-dessous au passé simple.

Aussitôt tout bascule, et me précipite au centre du Caire, ma grouillante et native cité.

L'air se fraie un passage entre les sables volatils. Je me laisse happer et plonge avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçois, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame.

Aussitôt tout bascula, et me précipita au centre du Caire, ma grouillante et native cité.

L'air se fraya un passage entre les sables volatils. Je me laissai happer et plongeai avec tendresse dans un charivari de bruits, de gestes, de senteurs. Je perçus, à la fois, le tissu de la cité et chaque point de la trame.

DICTEE

<p>.Tony en avait assez de traîner dans le temple de Karnak, au milieu de la cohorte des touristes. Ses sandales gonflées de sable et de gravillons lui blessaient les pieds. Sa mère l'avait forcé à revêtir un short qui descendait jusqu'aux genoux avec des chaussettes vertes. Le sommet du ridicule était atteint par ce chapeau de paille, à large bord qui devait le protéger des coups de soleil ; dans la famille ils étaient les seuls à avoir cette peau délicate, héritée d'une lointaine grand-mère. Tony se sentait grotesque dans ce déguisement.</p>

La ville est-elle pour vous un lieu pour vivre en harmonie avec les autres, un lieu stimulant et enrichissant ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté. Vous vous appuyerez sur vos lectures, votre culture personnelle et les connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ).

L'élève répond à la question posée, cerne le sujet dans sa globalité	2
Devoir organisé (introduction-développement-conclusion)	3
Arguments pertinents (au moins 3)	3
Arguments variés (tirés de vos lectures- de votre culture personnelle- connaissances acquises dans l'ensemble des disciplines-)	2
Exemples pour illustrer les arguments	1
Longueur respectée (+ 50 lignes)	2
Soin : lisibilité-présentation	1
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	2
Orthographe lexicale et grammaticale correctes	2
Vocabulaire adapté, précis.	2
TOTAL	20

SUJET (IMAGINATION)

Un son, une odeur, une sensation vous rappelle un lieu de votre enfance.

Racontez les circonstances dans lesquelles le souvenir de ce lieu a surgi. Décrivez précisément ce lieu puis racontez un événement marquant que vous avez vécu dans ce lieu.

Votre rédaction sera d'une longueur minimale d'une soixantaine de lignes (300 mots environ)

Circonstances dans lesquelles le souvenir de ce lieu a surgi (« une odeur, un son vous rappelle... »)	2
Description PRECISE du lieu évoqué	2
Événement marquant vécu en ce lieu	2
Va-et-vient entre les époques clair (choix de temps adaptés)	1
Créativité-originalité	3
Longueur minimale respectée (+ 50 lignes)	2
Paragraphes	1
Soin : lisibilité, présentation	1
LANGUE	
Syntaxe : phrases convenablement construites	2
Orthographe lexicale et grammaticale correctes	2
Vocabulaire adapté, précis, varié	2